

namur et la province

Anniversaire d'un jumelage

Les délégations de Marche-les-Dames très chaleureusement accueillies à Pontailler-sur-Saône



L'inauguration de la rue de Marche-les-Dames.



Les majorettes « Les Perce-Neige » dans les rues de Pontailler.

En ce premier week-end de juillet, Pontailler-sur-Saône s'était préparé pour recevoir ses hôtes. Des oriflammes, des drapeaux belges et français, des guirlandes tricolores ornent les façades des maisons d'un bout à l'autre de la cité.

Cent cinquante-cinq Belges étaient partis très tôt dans la matinée du samedi, fêter le 50^e anniversaire du jumelage, en Bourgogne. Cette importante délégation présidée par M. Bonet, bourgmestre, accompagné de ses deux adjoints, Jacques Cérésiaux et Raymond Mouraux; de trois conseillers communaux: Robert Gilles, Michel Goffin et Jean Sokinet; du secrétaire, René Hubrechts; du brigadier des Eaux et Forêts, Jules Alexandre, était composée des nombreuses familles, d'une équipe féminine de football initiée depuis quelques mois seulement aux rudiments de ce sport viril par Michel Pénarpe, Joseph Gillard et Henri Rengier, de l'équipe « seniors » de l'Entente Wartel F.C. avec son secrétaire, Mariol Gilles et son trésorier, Gilbert Bortz, d'une section de la Marche dirigée par M. Renard, secrétaire et moniteur de danses folkloriques et de vingt-cinq majorettes du groupement les « Perce-Neige » encadrées par Mme Buisson, présidente; Mme Gilles, Mme Goffin et Mme Cérésiaux, membres du comité; Mme Bonet, colonelle du groupement, leur marraine; Mme Alexandre et leur parrain: M. Bortz.

être entre les familles de deux populations. M. Cérésiaux, au nom de la délégation de Marche-les-Dames, remercia une fois de plus toutes les familles belges, tant françaises que belges, dont la générosité a permis d'apporter à tous une richesse nouvelle qui leur a ouvert les portes de la fraternité. Il termina son exposé par une ode à la Marche bourguignonne, en une véritable allégorie sur l'histoire et les spécialités gastronomiques de la région.

LES REJOISSANCES

La chorale « A pleins voix », de Pontailler, sous la direction de M. Labonde, interpréta une vibrante « Brabançonne » saluée de la « Marsouillaise » et puis, dédiée spécialement à l'attention des visiteurs, une très jolie chanson dont la musique et les paroles composées par M. Labonde, lui-même, sont remises à M. Bonet, bourgmestre. La délégation belge a droit, pour terminer, à la présentation d'une série de danses folkloriques par les jeunes du Perce-Neige de Pontailler et d'une démonstration de saratè par le Judo-club du Val de Saône. A 17 h. 30, une équipe de football composée des amis belges du jumelage et des écoles de Marche-les-Dames, recevait, au stade municipal, ceux de Pontailler en une toute étonnante égalité et qui s'est terminée par un score nul: deux buts partout. Après l'apéritif offert par la maison Richard, et le souper dans les familles, un bal musette à la salle des fêtes animé par Armand Blaize et ses excoyons, terminait, à 3 heures du matin, une journée bien remplie.

Révérend Père Chalmandrier, curé de la paroisse. Les chants étaient interprétés par la chorale « A pleins voix ». Aussitôt après le défilé d'une garde de Honin, par M. Bonet, au moment où, sur scène, un défilé triomphal emmena une foule nombreuse à l'endroit où devait être inaugurée la rue de Marche-les-Dames.

Accompagnées par la fanfare de Ghislain les majorettes belges, par leur escorte, leur escorte et leur grâce, faisaient battre le cœur de Pontailler. Elles étaient, par la même occasion, le premier anniversaire de leur baptême. Ce dernier avait, en effet, eu lieu en juillet 71, lors de la venue des Pontillaisiens pour une autre édition de ce jumelage.

Après l'inauguration de la rue de Marche-les-Dames par M. Bonet, bourgmestre et M. Cérésiaux, leur adjoint, les majorettes effectuèrent, au patio municipal, une parade très appréciée: grand cercle, moulinet avec drapeaux, figures rappelant deux anneaux nuptiaux entrelacés... pour terminer avec un pas de danse sur la très jolie marche de Radstsky, de Strauss. Comme l'avait dit M. Cérésiaux, M. Lechotter, maire de Pontailler, confirma avec émotion qu'il s'agissait bien là du caduc royal de Marche-les-Dames à ses jumelles. Ce n'était pas terminé pour autant car les danseurs de la Marche embottèrent le pas aux majorettes et réussirent, eux aussi, un très vif succès.

L'après-midi fut essentiellement consacré au football. Les deux équipes belges, l'une féminine et l'autre, les seniors de l'Entente Wartel remportèrent, par le même score, une victoire méritée.

R.L. caserné à Dijon et qui allaient recevoir des mains du colonel de la Chaise, la fourragère. Un vin d'honneur fut ensuite servi à la Mairie où se massaient autorités militaires, civiles et les membres de la délégation belge. Un événement exceptionnel marqua cette cérémonie. En effet, M. Roger Jacques, de Bouge, présent à chaque manifestation de ce jumelage, reconnut en la personne du colonel de la Chaise, son ancien commandant du 5^e régiment de la légion étrangère, regrettant le plus décoré de France. Et ces milliers de se rappeler ensemble leur glorieux passé... Cette extraordinaire rencontre renforçait une fois de plus l'amitié franco-belge...

Le départ du car eut lieu à 18 heures, mais c'est surtout l'après-midi que la plupart de nos compatriotes quittèrent Pontailler, pour aller dans leur pays natal, à la rue de Marche-les-Dames.

La fête s'est terminée à 18 heures. Les occurrences de ce jour ont permis de constater que l'avenir sera bien meilleur.

Plusieurs autres événements ont eu lieu au cours de ce week-end. Les fêtes de Marche-les-Dames seront suivies d'un bal musette.